

Tlemcen,
le Paradis
de l'éternité

Mohamed Medjahdi

**Tlemcen,
le Paradis
de l'éternité**

Une cité millénaire,
un musée à ciel ouvert

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12260-1

Avant-propos

Sa culture, sa richesse archéologique et ses monuments, son ouverture méditerranéenne, son statut de capitale du Maghreb arabe, son minaret de Mansourah, la mosquée de Sidi Boumediene, El Méchouar, ses rues et ruelles, son plateau de Lalla Setti reflètent toute la philosophie d'un peuple capable de s'ouvrir totalement au modernisme tout en gardant un profond respect de ses coutumes ancestrales et ses racines. Si on y ajoute son climat, ses plages, sa gastronomie, son exubérante culture populaire, etc., il en résulte que chacun s'y sent comme chez lui. En effet, du fait de son long et riche passé historique, Tlemcen possède un très important patrimoine monumental et artistique. Outre ses grottes féériques comme celles des Beni Add de Aïn Fezza et Ghar Boumaazza, qui attirent et participent pleinement à l'essor du tourisme. Existe-t-il un meilleur endroit que Tlemcen ? Certes, mais son merveilleux climat, sa grande diversité, la qualité de ses plages et ses paysages fabuleux en font un lieu idéal pour décompresser, surtout durant la saison estivale. Dans cette région frontalière, la nature crée une atmosphère magique qui incite à la relaxation, comme elle

recèle une infinité de villes, de villages et d'endroits baignés d'histoire et de culture, Nedroma et Beni Snous en sont des exemples.

Tlemcen, le paradis de l'éternité

Tlemcen, jardin des légions romaines, Tagarite des goums de berbéris, première halte de prières des proches descendants du prophète.

Tlemcen frémissante histoire et de labeurs creusés de peines et de joies, tu t'accroches autour de ton Mechouar. Pierres qui résistent au temps, mais que le temps, a longuement détruit. A Mansourah, ancienne cité, il ne reste que ruines qui montent vers le ciel. A Lala Setti, la kouba ouverte a tous les vents, et à toute femme. Ce lieux autrefois terrain rocheux s'est transformé en un véritable pole culturel.

A sidi Boumediene, des pèlerins viennent des quatre coins du pays et même des pays arabes. Le puits sacré apaise la soif de chaque pèlerin. Ce puits peut vous raconter le passage du temps et des hommes.

« Le **paradis** de l'éternité, ô Tlemceniens, ne se trouve que dans votre patrie » disait le poète Ibn Khaffaga sur la ville de Tlemcen.

Visiter Tlemcen, c'est une occasion de découvrir l'origine du nom de la cité, qui fut pendant longtemps capitale des royaumes successifs du Maghreb central,

Cette ville, a abrité l'un des plus illustres collèges à savoir la Techfinya ainsi que des Medersas, leviers puissants de sa prospérité.

En effet l'une des chances de Tlemcen, est d'avoir conservée de son glorieux passé une série de très beaux monuments, des mosquées dont Mansourah, Sidi Boumdienne, Sidi Belahcen, sidi Daoudi, Bab El Karmadine...

Et comme disait le poète « A te chanter, Tlemcen, rien n'abattra mon zèle, Je me voue à ta gloire aujourd'hui sans retour, Car je t'aime vois-tu, d'un fanatique amour. Et si belle sois-tu, je te rêve encore plus belle. »

A Mansourah c'est tout une histoire. Une somptueuse cité mauresque. Les ruines demeurent des témoins éloquents, dignes de foi, irrécusables, d'un passé prestigieux qui s'estompe dans les lointains mystérieux de la médiévale histoire.

Jusqu'à une époque récente, le minaret, était incrusté de mosaïques scintillant au soleil.

Il se dresse encore majestueusement vers le ciel, comme pour attester la splendeur de la grande cité à jamais disparue !...

C'est dans ces lieux que s'est déroulée toute une histoire du long siège de Tlemcen. C'est là que s'élevait jadis la somptueuse mosquée de

Mansourah, où de blanches théories de Maures, courbés vers le sol, invoquaient le saint nom d'Allah, mais dont il ne reste plus que l'artistique souvenir...

Les aléas du temps, de l'homme ont donné des coups durs à ce legs. Heureusement ce vestige a bénéficié d'une opération de restauration à la faveur de la manifestation de Tlemcen capitale de la culture islamique 2011.

Quel plaisir de contempler sa svelte performance, sa maigre silhouette se profilant, fantastique, vers le ciel...

Dire que Tlemcen demeure belle et accueillante. Elle est recherchée toute l'année. Et pour cause vous piquerez une tête du Nord au Sud en toute sécurité, les lieux à visiter sont surveillés pendant toutes les saisons. Le plateau de Lalla Setti, les plages, les sites, et même la ville, dans cette zone à la frontière Ouest, aucun point n'est éloigné de la mer. Cette omniprésence de la Méditerranée a, bien entendu, façonné la région et ses habitants, ses traditions et ses productions, les modes de vie et de loisirs. Bien sûr, pendant l'été, on aime lézarder sur la plage, découvrir le musée à ciel ouvert. Une multitude de facettes et d'activités à découvrir tout au long des saisons.

En effet, la capitale des Zianides a été de tout temps une cité dont la vue fascine l'esprit, dont la beauté séduit le cœur. Elle a été longuement chantée et a fourni matière à des poésies charmantes et agréables. C'est ainsi que le plateau de Lalla Setti s'est transformé en « pôle culturel », car il

surplombe cette plaine où la ville s'étend comme une carte postale, et le visiteur qui s'y rendra facilement par le téléphérique, au terme d'un voyage aérien vertigineux jusqu'à ce lieu féérique, dans un monde typiquement culturel et touristique attrayant. À cela s'ajoute le musée gigantesque, considéré comme étant une véritable trame muséale qui conserve toute l'histoire de la Wilaya V, les trésors de la ville, et autres objets de valeur. Véritable outil de développement culturel, ce musée répond au besoin croissant de mieux comprendre l'évolution des sciences, de l'histoire, et du terroir. Du fait de sa position géographique, implanté dans un site admirable, au milieu d'un écrin de verdure..., véritable bijou architectural, le musée est une occasion de faire le lien entre le passé, le présent et..., l'avenir. Par ailleurs, la maison du parc national enrichit ce pôle à la fois culturel et touristique. À côté du parc d'attractions pour enfants, cette maison a pour mission de gérer tout un territoire afin de conserver des échantillons représentatifs de la grande variété de paysages, de forêts, de plantes et d'animaux qui font l'unicité de l'Algérie ; d'autant plus qu'elle permet de rechercher un meilleur équilibre entre l'homme et la nature. En effet, il s'agit du plus précieux des patrimoines pour l'homme d'aujourd'hui et pour les générations à venir. Classé en 1993, le parc national de Tlemcen est composé des plus importantes richesses archéologiques et spéléologiques : les ruines de Mansourah, très vaste ensemble historique formant un périmètre de

murailles, une mosquée et une casbah, la mosquée de Sidi Boumediene, et ce, en plus des grottes de Beni Add, de la forêt de Zariffet...

En outre, heureux celui qui aura la chance de jeter un coup d'œil depuis la tour d'observation qui permet d'apprécier toute l'ampleur de la plaine de Tlemcen. De ce lieu, le regard se portera sur plus de 25 km de distance, avec une vue panoramique, à savoir les montagnes, les vallées et les villages de l'arrière-pays tlemcénien. Lalla Setti est un site admirable, féérique, connu pour ses paysages verdoyants et son air pur. Tout cela explique que les responsables, notamment le wali, ont compris que l'évolution de la ville doit s'inscrire dans la continuité et la valorisation d'un héritage collectif pour des raisons de gestion économique et culturelles. Le patrimoine est vivant et témoigne des valeurs passées et présentes, des usages et activités d'une société ; et le développement durable commence à sortir du registre de la théorie et à se structurer en corpus de références à la faveur notamment des programmes et de la mise en place de stratégies et d'actions de développement. Existe-t-il meilleur endroit que Tlemcen ? Son merveilleux climat, sa grande diversité, la qualité de ses plages et ses paysages fabuleux en font un lieu parfait pour profiter au maximum, surtout durant la saison estivale. Dans cette région frontalière, la nature crée une atmosphère magique qui incite à se relaxer, comme elle recèle une infinité de villes, de villages et d'endroits

baignés d'histoire et de culture, Nédroma et Beni Snous en sont des exemples...

Tlemcen demeure ce Musée à ciel ouvert et son registre patrimonial demeure riche et très divers. Il comprend entre autres la plus grande part des biens culturels arabo-musulmans de l'Algérie : son patrimoine monumental se compose de quelques 40 mosquées, de plus de 16 mausolées, de médinas, de qasbas, de qalâas, d'ouvrages hydrauliques, de hammams, de remparts et de relais. A cela s'ajoute de nombreux vestiges remontant à la préhistoire (habitats troglodytes d'El-kalâa) ou à la protohistoire (périodes berbère et carthaginoise), à l'occupation romaine (Altava et Tepidea) ainsi que d'importants ouvrages de l'époque coloniale française (édifices religieux, constructions militaires et civiles, fortifications, etc.). Ceci dit, il n'est pas une lueur d'une époque dont cette ville n'ait gardé l'empreinte, et ses monuments d'une richesse historique et artistique attestée sont autant de notes dans la prestigieuse gamme de l'Art Universel. En se déplaçant d'est en ouest, la ville de Tlemcen, tout au long de son histoire, a pris successivement plusieurs noms : Agadir, Pomaria, Tagrart et enfin Tlemcen.

Tlemcen est aussi un grand musée à ciel ouvert et son registre patrimonial demeure riche et très divers. Il comprend entre autre la plus grande part des biens culturels arabo-musulmans de l'Algérie : son patrimoine monumental se compose de quelques 40 mosquées, de plus de 16 mausolées, de médinas,

de qasbas, de qalâas, d'ouvrages hydrauliques, de hammams, de remparts et de relais. A cela s'ajoute de nombreux vestiges remontant à la préhistoire (habitats troglodytes d'El-kalâa) ou à la protohistoire (périodes berbère et carthaginoise), à l'occupation romaine (Altava et Tepidea) ainsi que d'importants ouvrages de l'époque coloniale française (édifices religieux, constructions militaires et civiles, fortifications, etc.). Ceci dit, il n'est pas une lueur d'une époque dont cette ville n'ait gardé l'empreinte, et ses monuments d'une richesse historique et artistique attestée sont autant de notes dans la prestigieuse gamme de l'Art Universel. En se déplaçant d'est en ouest, la ville de Tlemcen, tout au long de son histoire, a pris successivement plusieurs noms : Agadir, Pomaria, Tagrart et enfin Tlemcen.

Dire que Tlemcen apparaît, dès le début, comme une ville étape entre l'Orient et l'Occident musulmans et s'impose comme centre principal du Maghreb Central. L'histoire de la ville musulmane commence à partir du 7^{ème} siècle, et, dès la seconde moitié du 8^{ème} siècle, Agadir fait figure de métropole du schisme kharijite avec les Béni Ifren, la plus grosse des tribus Zenâta. En 790, elle est occupée par les Idrissides et demeurera, pendant tout le 9^{ème} siècle, un pôle de diffusion de leur influence religieuse à travers les campagnes du Maghreb Central.

La prise de la ville par les Almoravides, au 11^{ème} siècle, marquera une étape décisive dans son évolution puisque ceux-ci édifièrent une nouvelle